

## Hak\_MTL : Big Brother

Julie Vaillancourt

Numéro 319, juin 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91579ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Vaillancourt, J. (2019). Compte rendu de [Hak\_MTL : Big Brother]. *Séquences : la revue de cinéma*, (319), 14–14.



—  
Une invasion néfaste, incontrôlable et secrète appartenant au dark web

**AUX PRÉMICES DU SEPTIÈME ART**, dès que l'on tourna la manivelle de la caméra pour filmer nos semblables, une réflexion sur le regard de l'autre s'amorçait, menant inévitablement aux questions éthiques sur la vie privée. Déjà en 1929, en Union soviétique, Dziga Vertov interrogeait le médium et sa représentation du réel, avec *L'Homme à la caméra* et ses théories sur le Kino-pravda (ciné-vérité). Bien avant le roman *1984* de George Orwell ou la myriade de télé-réalités inspirée par le concept de *Big Brother*, il mettra en scène des caméras de surveillance filmant les passants dans les rues d'Odessa. Nos sociétés sont sous surveillance depuis longtemps et les institutions, comme les pratiques, portant atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée des individus, sont aujourd'hui, plus que jamais, d'actualité.

Avec son plus récent documentaire, *Hak\_MTL*, le chercheur, journaliste et cinéaste Alexandre Sheldon s'intéresse à la notion de vie privée en 2019. Sans conteste, une notion qui disparaît, au profit d'une gigantesque machine de surveillance, où Internet occupe une place de choix. Les premières images de ce documentaire de soixante minutes donnent le ton. Sous vos pieds, dans les sous-sols de la métropole, circulent des informations Web, probablement les vôtres, où 75% du trafic Internet est capturé, explique Daniel Legault, président de Metro Optic, une compagnie montréalaise qui travaille avec des clients très privés (intéressés par vos données, plus très privées). «La vie privée, aujourd'hui, ça n'existe plus», viendra confirmer la narration. Et pour cause, les grandes compagnies (Google, Facebook, etc.) savent tout de vous, à travers les données que vous consentez à leur donner. Sans même le savoir, vous n'êtes plus le consommateur, mais le produit. Vous croyez consommer des produits (votre aspirateur robot voit toutes les pièces de votre maison, votre haut-parleur intelligent Google Alexa

# Hak\_MTL

## Big Brother

JULIE VAILLANCOURT

enregistre vos conversations, comme la Hello Barbie de votre enfant), mais l'intelligence artificielle fait de vous un produit de consommation, «vous devenez une génératrice de vos données... et elles seront vendues au plus offrant».

Voilà qu'interviennent les *hackers*, ces pirates de l'informatique dépeints par les grands médias comme une invasion néfaste, incontrôlable et secrète appartenant au *dark web*... Certes, «ça prend des *hackers* pour montrer que la sécurité est compromise». Or, ces gens sachant manier la souris à bon escient travaillent, pour la plupart, dans l'ombre, pour votre propre sécurité. C'est du moins l'argument mis de l'avant dans *Hak\_MTL*, avec notamment la contribution de *hackers* montréalais travaillant à la lutte globale pour la vie privée. Mentionnons Tor, un réseau informatique superposé mondial et décentralisé, permettant de détourner la surveillance Web. D'autres figures de proue de l'industrie, dont Richard Stallman, initiateur du mouvement du logiciel libre, n'hésitent pas à affirmer que «la surveillance imposée sur nous est pire que celle de l'ex-Union soviétique», sans compter qu'«une compagnie comme Uber espionne les gens et suit leurs déplacements, ce qui menace la démocratie».

Sans être un grand film, *Hak\_MTL* s'attaque à un grand sujet. La facture visuelle demeure convenue, en raison des entrevues à la caméra avec des acteurs du milieu, doublées d'une narration. Produit avec la collaboration de Canal D, le documentaire demeure avant tout une production pour la télévision, tant dans sa facture que dans son format. Néanmoins, la réflexion générée est complexe. On y mentionne qu'un *hacker* aime «l'ingéniosité ludique», c'est-à-dire qu'il aime «détourner de son utilisation initiale un système donné». Par exemple, emprunter un escalier mécanique en sens inverse, renvoie à l'esprit du *hacker*. Et, après le visionnement, la réflexion se prolonge : peut-être que tous les utilisateurs du Web devraient devenir des *hackers*, et ce, pour leur propre survie? Dans un monde où l'utilisateur devient le produit, «soit tu programmes, soit tu te fais programmer». Puis, les propos de l'informaticien Edward Snowden marquent un point d'orgue. Alors en visioconférence devant des étudiants de l'Université McGill, ce lanceur d'alerte, jadis employé de la CIA et de la NSA, est formel : «Ce sera la décision de votre génération.» ▲

**Origine :** Québec [Canada]

**Année :** 2019

**Durée :** 1 h 07

**Réalisation :** Alexandre Sheldon

**Scénario :** Alexandre Sheldon

**Images :** Geoffroy Beauchemin, Jérémie Battaglia, François Vincelette, Daniel Jobin

**Montage :** Alexandre Lachance

**Musique :** Uberko

**Son :** Melanie Gauthier

**Avec :** Daniel Legault, Richard Stallman, Edward Snowden

**Producteur(s) :** Amélie Lambert Bouchard, Sylvie Van Brabant

**Distributeur :** Productions du Rapide-Blanc